

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 2 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 2 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-11-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 2 Novembre 1849

Ne vous inquiétez pas de mes petites boutades. Elles passent. Il y a tant d'autres choses pour lesquelles il faut s'inquiéter vraiment. Thiers est venu hier. Il est resté

plus de deux heures. Pas trop étonné, mais en grande critique. Le président veut le gouvernement personnel. Il veut faire. Impossible de voir au-delà de la journée. Il faut oublier complètement le jeu parlementaire les partis, les rivalités. Tout est puéril. Il n'y a de réel que le danger. On a déjà beaucoup fait contre, Il faut persévérer. Montebello entre, racontant que dans la salle des conférences, on voulait absolument que la majorité fit une déclaration en réponse au message. Appuyant le nouveau cabinet mais rappelant à l'élus du 10 Xbre les élus du 13 mai et on voulait que Broglie prit aujourd'hui la parole pour dire cela. Montebello y pousse. Thiers ne semblait pas être de cet avis. Il faut mieux se taire absolument. Il avait l'air d'ignorer qu'aujourd'hui à 10 h. le conseil des 10 est convoqué chez Molé, pour décider de la conduite dans la séance de ce jour. Je crois que Thiers voudra qu'on se taise. il parle bien du président, mais un coin de folie, il croit sa race la première du monde. Ce n'est pas le titre n'importe c'est le [?] La politique étrangère il est [?] & m'a raconté des séances [?] traité Normanby, de polisson. [président] il a dit : Vous apportez [?] la France les bonnes de l'Empereur Nicolas. N'oubliez [?]. N'allez pas risquer de [?] grande confiance. [?] Changarnier. Le seul. Naguère [?] lui, mais inférieur. [?] vous a pas nommé. [?]indra. Ste Aulaire aussi [?], j'avais fermé ma porte [?] les autres. Ste Aulaire avec moi. Sa femme est [?] après le dîner & Kisselef que je n'ai pas vu seul. [Ste Aulaire] est excellent, excellent [?] vous. Plein de bons avis très sincère. Attendez-vous à beaucoup d'ingratitude. Vous êtes le politique de la monarchie de juillet. Absurdité incrustée dans le gros du public. Il ne faut pas que vous disiez que vous n'avez jamais eu tort. Je lui ai répondu qu'il n'y a que les sots qui se croient infaillibles. Je vous répète que Ste Aulaire est excellent. Thiers m'a dit que le Prince est un peu penaud de l'accueil fait à son message. Le mécontentement l'étonnement sont universels. M. Rouher, & Parieu sont les hommes importants du Cabinet. (Relativement of course). Le premier a été donné par Morny. C'est celui-ci qui me l'a dit. Il lira aujourd'hui le programme du Cabinet. Il n'est pas question d'amnistie. Tocqueville est très blessé & le dit, tous les anciens ministres le sont. Lord John me dit : " Le président doit demander son pouvoir à vie, il doit demander que l'assemblée siège 6 ans. S'il ne trouve pas de Ministres qui veuillent demander cela. Il faut qu'il abdique and he would succeed. I warrant. N'êtes-vous pas étonnée de ce langage ? Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 2 novembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3216>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 2 novembre 1849  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2600

Paris Vendredi le 2 Novembre  
1849.

ne vous inquiétez pas de ces  
petites boutades. elles passent.  
il y a tant d'autres choses pour  
lesquelles il faut s'inquiéter mé-  
me!

Floué est un bon homme. il est peut-  
être plus de deux heures par trop  
étonné, mais un grand critique.  
Le président veut le personnel.  
il veut faire impossible de  
voir au delà de la journée. il  
faut oublier complètement le  
progrès parlementaire, les partis,  
les rivalités. tout est permis;  
il n'y a de réel que le danger.  
on a déjà beaucoup fait contre,  
il faut persévérer. Montebello  
entre, racontant qu'il dans la  
salle de conférence, on voudrait

absolument par la majorité  
fit une déclaration en réponse au  
message. expliquant le nouveau  
cabinet, mais rappelant à l'ordre  
du 10<sup>h</sup> le 13 mai.  
et on voulait que Broglie soit  
aujourd'hui la parole pour dire  
cela. Montebello y pense.  
Thiers ne semblait pas être prêt  
à voir. il faut mieux se taire  
absolument. il avait l'air  
d'ignorer qu'aujourd'hui à 10  
h. le conseil du 10 se réunisse  
chez Moli, pour décider de la  
conduite de la séance de ce  
jour. Je vois que Thiers voudrait  
qu'on se taise. il parle bien  
de président, mais au fond de  
Paris, il croit se voir la première  
du monde. ce n'est pas le titre

si importé, i'achè  
is.

à politique étrangère, il est  
un, à ma' raconté 'du spén  
traité' Normandy & politia.

idem il a dit: vous effort  
à la France les bonnes

du Emp. Napoléon. i'oblig  
la. i'ally par régime de

re. - grand confier  
changement. le seul. Napo  
lui, mais inférieurs.

vous a par comme.

indra. I<sup>st</sup> aurais aussi  
si, j'aurais feru' un port

les auton. I<sup>st</sup> aurais  
aussi moi. sa feru' est

après le d'ici, à Kien  
qui si i'ai par un seul.

clairé échouant, qu'il  
vous. plein de bon air



ton silence. attendy vous à  
beaucoup d'ignorance. Vous êtes  
le poliqueur de la monarchie de  
juillet. absurde inconnu dans  
le gos de public. il ne faut pas  
que vous disiez que vous n'avez jamais  
noté. j'en ai répondu que il  
n'y a que les rois qui se croient  
infaillibles. j'en réjete que  
l'aurait un excellent.

Thiers m'a dit qu'il s'en souvenait  
que pendant de l'accusé fait à  
son message. le vice-roi  
l'aurait tout au contraire.

M. Rouher, 2 d'années sous les  
hommes importants de la biographie  
(relativement obscure). le premier  
à être donné par Moray. l'écriture  
qui me l'a dit. il l'a aujourd'hui  
le programme de la biographie. il n'est pas  
question d'accusé.

Tajmaville, c'est ton blessé à la die,  
 ton le accuser Ministre le sont.

L.<sup>d</sup> John me dit: "le Président  
 doit demander son pouvoir à  
 vie, il doit demander par l'assemblée  
 si je le aur. S'il ne trouve pas  
 de Ministre qui veuillent de lui  
 & de cela - il faut qu'il abdique  
 and he would succeed, I want  
 to see you for itouni de la  
 langue?"

adieu, adieu. adieu. /.